



6

6 La maison traditionnelle des Nkutsu.

Les Ohambi et les autres populations qui ont conservé le nom de Nkutsu appartiennent au même univers culturel que les Tetela-Hamba. Jacobs n'hé-rite pas à dire que les Nkutsu parlent la même langue qu'eux (Jacobs, 1965, p. 100). On les trouve principalement dans la partie orientale de l'ancien territoire de Kolo où ils ont reçu le surnom de Songo-keno pour des raisons obscures. Les petits groupes de Kedi chez qui j'ai effectué un bref séjour exploratoire ont assuré qu'ils sont qualifiés de Ankutsu a Membele par le tambourinaire lorsqu'il appelle les hommes à participer à une expédition collective de chasse. Les Ikedi affirment aussi avoir cheminé longtemps avec les Djonga. Grands chasseurs, rapprochement attachés à leurs jolies maisons de bois traditionnelles (Photo 6), ils diffèrent radicalement par le costume, la coiffure et la parure de leurs voi- sins, ouverts aux modes européennes. Les diffé- rences culturelles sont beaucoup plus marquées entre ces Nkutsu de la première vague et ceux de la seconde (les Tetela-Hamba) qui, en dépit de leur essaimage sur un vaste espace et de leur fractionne- ment lignager, ont conservé une sorte d'idéologie unitaire sous la forme d'une généalogie primordiale unifiée.

L'unité linguistique des Kusu (Kikombo), des Tetela-Hamba (Lubefu, Katakoko-Kombe, Lodja et Lomela) ainsi que des Nkutsu (Lomela et Kolo) se voit donc confirmée par les traditions historiques orales. Jacobs affirme encore que les Djonga, et ceux que l'on désigne aujourd'hui encore du nom de Nkutsu, parlent une langue apparentée à l'otetela (Jacobs, 1962, p. 12). Deux autres linguistes (Labære et Shango Waato), dans une étude plus récente, affirment l'unité linguistique des divers dia- lectes parlés par les Nkutsu et les Djonga : ils les réunissent sous le vocable Lodya dans un arc de cercle ceinturant l'aire linguistique otetela (Labære & Shango Waato, 1989). Nous avons vu que les Lodya (ou Lodya) forment un petit groupe isolé en milieu tetela aux sources de la Tshuapa (Territoire de Katakoko-Kombe). Si l'on en croit le chef yenge Kokolo mami, ces Lodya seraient parents de Djonga que l'on trouve un peu plus au nord, sur la rive droite de la même rivière (Territoire de Lomela) (Voir p. 184). Il n'y a donc rien d'in vraisemblable, après tout, que soit qualifiée de lodya la langue des Djonga et des Nkutsu périphériques. On se souviendra que ceux-ci accompagnaient ceux-là dans leurs migrations. On observera qu'un certain nombre de petites communautés, disséminées à travers toute l'aire nkutsu-tetela-hamba, ne s'inscrivent pas dans la généalogie d'Onkutsu a Membele, tout en se déclara- rant descendants de Mongo. Ce sont, en particulier, les Losa (Katakoko-Kombe), les Okale (Lomela), les Shienga (Lodja). Tout ceci montre bien la complexité historique du peuplement du District du Sankuru dont